JOURNAL
LE NORD

MATTICE-VAL CÔTÉ.....7
GREENSTONE.....8
HORNEPAYNE.....9

LENORD.CA



PAGE 3

HEARST : LES CANDIDATS EXPOSENT LEUR VISION

Vol.51 - Nº 26 - 2,86 $ + TPS

HEARST, LE JEUDI 22 OCTOBRE 2026

UNE PERCÉE INTERNATIONALE

PAGE 17



LES AÎNÉS AU RENDEZ-VOUS

PAGE 10







La FONOM a perdu son directeur général

PAR NDERY DIONE

La Fédération des municipalités du Nord de l'Ontario (FONOM) a annoncé le décès soudain de son directeur général, Mac Bain, saluant son engagement envers les municipalités de la région et sa contribution au développement de l'organisation.



PHOTO : NORTHWESTERN ONTARIO MUNICIPAL ASSOCIATION/FACEBOOK

Selon l'association, au cours de son mandat M. Bain a joué un rôle important dans la promotion des priorités de la FONOM, le renforcement des relations avec les gouvernements provincial et fédéral ainsi que la défense des intérêts des collectivités du Nord.
Il était également conseiller municipal à la Ville de North Bay.
Le président de la FONOM, Dave Plourde, a souligné son optimisme, son sens de l'humour et sa capacité à rassurer les gens, même dans les situations difficiles. De plus, M. Plourde a rappelé que le regretté Mac Bain était un conseiller de confiance et un membre essentiel de l'organisation, et que son héritage continuera d'influencer les activités de la Fédération.
FONOM a indiqué qu'elle poursuivra son engagement à représenter et à défendre les intérêts des municipalités du Nord de l'Ontario, en s'appuyant sur le travail accompli par M. Bain au fil des années.
La maire de Hearst, Roger Sigouin, a confié au journal *Le Nord* avoir reçu lundi un appel de la part de la FONOM l'informant du décès Mac Bain, qu'il connaissait bien grâce à son engagement au sein de l'association.
M. Sigouin dit qu'il n'a pas encore obtenu beaucoup d'informations sur les circonstances du décès du directeur général de la FONOM, ayant toutefois appris que M. Bain avait été informé qu'il souffrait d'une leucémie, d'un cancer du sang et de la moelle osseuse, et qu'il allait se rendre à Ottawa pour suivre des traitements pendant six mois, mais finalement cette tragédie s'est produite.

12,75 millions de dollars investis contre les crimes haineux

PAR NDERY DIONE

Le gouvernement de l'Ontario a fait un grand investissement dans le cadre du Programme de subventions pour la sécurité et la prévention de la haine dont l'objectif est de renforcer la protection des communautés religieuses et culturelles.
Ce programme de financement provincial permettra notamment de financer l'embauche d'agents de sécurité, la rénovation de bâtiments et l'installation de caméras de surveillance.
Les candidatures sont maintenant ouvertes : le programme prévoit des subventions pouvant atteindre 10 000 $ par organisme communautaire afin d'améliorer la sécurité des organismes et prévenir les incidents haineux.
Selon M. Graham McGregor, ministre de la Citoyenneté et du Multiculturalisme, cette initiative vise à soutenir les organismes confrontés à des menaces liées à la haine, tout en investissant dans la prévention et l'éducation dont le but est de mieux protéger les personnes et les collectivités.
Contrairement à l'année dernière, cette fois-ci le programme comprend désormais deux volets. Le premier est consacré à la sécurité et aux infrastructures, donc finance des améliorations physiques, des mesures de cybersécurité, de la formation et des dispositifs de protection à court terme.
Quant au second, il est attribué aux projets spéciaux; il soutient des initiatives communautaires axées sur la prévention de la haine, la sensibilisation et l'éducation, ainsi que sur la préparation et la réponse aux incidents haineux.
Les organismes admissibles comprennent notamment les communautés religieuses et spirituelles, les organisations des Premières Nations, des Inuits et des Métis, ainsi que les organismes offrant des services communautaires, dont les écoles confessionnelles et culturelles, les services de garde et les organismes de services sociaux.



Hearst prépare son avenir municipal

PAR NDERY DIONE - *LE NORD* - IJL

À cinq jours des élections municipales prévues le 26 octobre prochain, les trois candidats à la mairie et six autres candidats au conseil municipal de Hearst ont l'occasion de faire connaître leurs priorités et leurs propositions pour l'avenir de la communauté lors d'un débat de grande envergure.

Depuis plusieurs semaines, le visage de la ville de Hearst a quelque peu changé à cause des pancartes qu'on voit partout, présentant la photo de chacun des candidats avec un slogan, afin de permettre aux gens de la communauté d'avoir une idée de la vision et des ambitions de ceux qui souhaitent les représenter au sein du conseil municipal.

Malgré tous ces actes politiques de campagne, le débat électoral qui a eu lieu hier soir à l'amphithéâtre de l'Université de Hearst, devant une foule immense, a permis aux citoyens de mieux connaître les différentes visions des candidats, tout en leur donnant l'occasion de comparer les engagements de ceux qui ont le désir de porter la voix des citoyens au cours du prochain mandat de quatre ans.

Ce débat a eu lieu dans un environnement très serein, où l'on pouvait remarquer la curiosité de certains citoyens présents dans la salle, désireux d'entendre les réponses aux questions posées par Anne-Marie Cantin. Ces questions ont principalement tourné autour des enjeux liés au logement, au développement économique et à bien d'autres aspects ayant un impact sur la vie de toute la communauté de Hearst.

La première partie a été consacrée aux six candidats au poste de conseiller : Marc Dufresne, Mélanie Delage, Joël Lauzon, Yan Drolet, Daniel Lemaire et Martin Lanoix. Chacun a non seulement répondu aux huit questions de Mme Cantin, mais a également profité de cette tribune pour exposer sa vision sur plusieurs enjeux importants portant sur l'avenir de la municipalité, notamment la gestion des finances municipales, l'accès au logement, les défis liés au développement économique, ainsi que les responsabilités des élus et les raisons qui ont poussé chacun d'entre eux à vouloir représenter les citoyens à la table où se prennent les décisions.

À noter que la septième candidate, Josée Vachon, était absente en raison d'un déplacement à l'extérieur du pays qu'elle avait planifié depuis plusieurs mois. Son message a toutefois été lu par l'animatrice, Anne-Marie Cantin, dans lequel Mme Vachon présentait ses excuses à la communauté pour son absence, tout en soulignant son engagement après huit ans en tant que conseillère et en sollicitant un autre mandat auprès de la population afin de continuer à mettre à profit son expérience, son dévouement et ses connaissances pour les quatre prochaines années.

D'autre part, même si pas mal de gens de la communauté de Hearst ont eu l'occasion de découvrir le programme de chacun des trois candidats qui se disputent le poste de maire via l'émission l'*Info sous la loupe* à la radio CINN 91,1, à l'exception de Gaëtan Baillargeon dont l'entrevue sera diffusée ce vendredi, le débat d'hier a également permis aux électeurs de réentendre la vision et l'engagement de chacun d'eux.

Tout comme pour les six candidats au poste de conseiller, le débat entre le maire sortant Roger Sigouin, Jean-Marie Blier et Gaëtan Baillargeon a tourné autour du logement, un enjeu important pour une municipalité telle que Hearst qui souhaite attirer de nouveaux résidents, retenir les jeunes et soutenir la croissance de sa communauté. Ils ont également parlé du développement économique, qui représente un sujet central pour l'avenir de la ville, ainsi que des enjeux liés à l'industrie forestière et de bien d'autres domaines.

Rappelons qu'en vue des élections municipales prévues le 26 octobre prochain, les électeurs de Hearst ont déjà eu quatre occasions de voter par anticipation, soit les 29 septembre, 3 octobre, 15 octobre et 21 octobre, à l'hôtel de ville.



LE NORD

ÉQUIPE

Steve Mc Innis, *directeur général et éditeur*
smcinnis@hearstmedias.ca
Gessica Tsuni, *ventes*
vente@hearstmedias.ca
webTactics | DAY Communications, *ventes nationales*
danielle.Jones@daycommunications.ca
Ndery Dione, *journaliste*
ndione@hearstmedias.ca
Éric Boutilier, *journaliste*
eric.boutilier@mail.com
Guy Morin, *journaliste sportif*
guymorin72@gmail.com
Renée-Pier Fontaine, *journaliste pigiste*
Marc Bédard, *chroniqueur*
Maurice Lepage, *maquettiste*
pub@hearstmedias.ca
Marylou Leclerc, *maquettiste*
maquettiste@hearstmedias.ca
Julie Pelletier, *comptabilité*
jpelletier@hearstmedias.ca
Nathalie Gagné, Aline Bolduc,
réception et distribution
info@hearstmedias.ca
Francine Lacroix, *employée de soutien*
flacroix@hearstmedias.ca
Claire Forcier, *réviseure bénévole*

Site web : lenord.ca
Facebook : C'INN à Hearst

Journal Le Nord
1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) P0L 1N0
705 372-1011

LES Médias de l'épinette noire

Le Nord est géré par les Médias de l'épinette noire

Les Médias de l'épinette noire est un organisme sans but lucratif gérant le journal Le Nord, la radio CINN 91,1 et leurs plateformes web, appuyé par un conseil d'administration.
Gérard Payeur, *président*
Suzanne Dallaire Côté, *vice-présidente*
Lise Camiré Laflamme, *trésorière*
Paul Baril, *administrateur*
Julie Charbonneau, *administratrice*

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement canadien, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques servant à nos activités d'édition.

nouvelle orthographe — Notez que le journal *Le Nord* utilise l'orthographe rectifiée et le programme Antidote 10.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

Communiquez avec l'équipe par téléphone ou passez nous voir au bureau lors des heures d'accueil, soit du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30. Nous sommes fermés les samedis et dimanches.

réseau presse — médias professionnels de l'info locale — FIER MEMBRE

Le Nord est publié depuis mars 1976.
Il est passé aux mains des Médias de l'épinette noire en mai 2016.

ISSN 1199 — 0805

Canadian Media Circulation Audit — Canada

Radiothon 2026

37 450 $

MERCI À TOUS! THANK YOU!

QUEL WEEKEND INCROYABLE!

MERCI POUR VOTRE GÉNÉROSITÉ,
VOS VISITES, VOS APPELS, VOS SOURIRES.
GRÂCE À VOUS, NOS MÉDIAS CONTINUENT DE VIVRE
ET DE RACONTER NOTRE MONDE DU NORD.

RAPPEL : VOUS AVEZ JUSQU'AU 13 NOVEMBRE
POUR HONORER VOS DONS!

LE GRAND TIRAGE AURA LIEU LE 13 NOVEMBRE
EN DIRECT SUR CINN 91,1!

Il reste encore du temps pour continuer à faire grimper le compteur!

705 372-1011 • 1 866 362-5168 • 705 362-5168
Facebook Messenger • E-transfer : jpelletier@hearstmedias.ca

JOURNAL LE NORD — 91.1 CINN FAIS PARTIE DE LA GANG ! — LES Médias de l'épinette noire

Mattice-Val Côté en bref : gym, changement de vitesse, service d'urgence et aréna

PAR RENÉE-PIER FONTAINE

La Municipalité de Mattice-Val Côté poursuit les démarches entourant son projet de gym municipal, notamment pour le remplacement de l'équipement, l'installation de caméras de sécurité et les réparations à effectuer dans la salle communautaire.

Deux soumissions ont été reçues pour les systèmes de caméras : celle de Joanis Locksmith, évaluée à 6 056,65 $ avant taxes, et celle de Tecnor, qui propose une caméra à 360 degrés pour 11 382,20 $ avant taxes.

Selon Rock Solid, l'équipement de Tecnor serait plus moderne, et le conseil doit déterminer quelle option privilégier. La Municipalité doit également régler la question de l'accès à Internet, du remplacement de la porte de la salle de sports et de plusieurs réparations, dont des fissures dans les murs et des dommages à l'intérieur de la salle.

Certains équipements entreposés doivent aussi être retirés. Plusieurs décisions restent à prendre avant de finaliser les prochaines étapes du projet.

Le ministère des Transports prévoit une zone de transition à 70 km/h sur la route 11

Le ministère des Transports de l'Ontario prévoit modifier les limites de vitesse sur la route 11 dans le canton de Mattice-Val Côté, afin d'améliorer la sécurité routière. Selon une lettre adressée au maire Marc Dupuis le 8 octobre, une nouvelle zone de transition à 70 km/h sera aménagée à l'approche de Mattice, tandis que la zone de transition existante à Val Côté sera prolongée jusqu'à la limite de 70 km/h.

Les changements visent à améliorer la sécurité à plusieurs intersections espacées le long de la route. Leur mise en œuvre reste conditionnelle à l'approbation du ministre des Transports. Un schéma annexé à la correspondance illustre les conditions actuelles et les modifications proposées.

Les coûts des services d'urgence préoccupent la municipalité

Lors d'une discussion avec Kory Hautcœur, le 29 septembre, une estimation de 150 000 $ a été obtenue concernant les services d'ambulance pour Hearst, Mattice et les environs. Le rapport indique toutefois que ce montant pourrait ne pas être une option viable pour la Municipalité. Le dossier est présenté comme un enjeu financier à examiner.

Une demande de subvention pour la salle communautaire

La Municipalité a également reçu une demande de financement de 45 500 $ pour un projet de protection civile. La subvention servirait à acheter et à installer un générateur ainsi qu'un système de chauffage afin de permettre à la salle communautaire d'accueillir des personnes en cas d'urgence. Le document mentionne cette demande parmi les dossiers à suivre.

Des travaux et des analyses à Val Côté

Des travaux de coupe de branches ont été effectués pour permettre l'accès à la lagune de Val Côté. Le rapport précise qu'une analyse de la boue doit également être réalisée afin de préparer une demande de propositions. Cette démarche doit permettre de poursuivre le dossier lié aux travaux et à la gestion des boues.

Problèmes électriques à l'aréna

Un récent rapport soulève des préoccupations concernant les fournitures électriques dans les vestiaires des joueurs de l'aréna. Selon l'employé municipal, trois entrées ne fonctionnent pas. Le document indique que l'électricien pourrait vérifier si elles peuvent être réparées ou s'il serait nécessaire de les remplacer. Un suivi est donc requis pour déterminer les travaux à effectuer.

Le financement de la patinoire extérieure reste à préciser

Enfin, la Municipalité attend toujours des renseignements concernant le coût des lumières et de la préparation du terrain de la patinoire extérieure. La date limite de certains programmes de financement étant passée, le rapport indique que des démarches sont nécessaires pour obtenir des prix auprès d'autres fournisseurs. Cette information doit aider la Municipalité à déterminer les options disponibles pour faire avancer le projet.

JUST ROOFING
FRAMING & RENOVATIONS INC.
705.372.3840
Hearst, ON
justroofing.renovations@gmail.com





Thunder Bay ouvrira davantage de places en formation postsecondaire

PAR NDERY DIONE

L'Ontario a investi 15 millions de dollars pour financer 1312 places supplémentaires à l'Université Lakehead et au Collège Confederation à Thunder Bay, afin d'ouvrir la voie à davantage d'étudiants souhaitant accéder à une formation postsecondaire dans des secteurs où la demande de main-d'œuvre est élevée.

■ Sur les 1312 places financées, 1062 seront attribuées à l'Université Lakehead et 250 au Collège Confederation. À Lakehead, 830 places concerneront les programmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (STIM), 225 en éducation et sept en santé.

Au Collège Confederation, 132 places seront consacrées à la santé, 73 à la formation professionnelle et 45 aux programmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (STIM).

Selon le gouvernement provincial, cette expansion vise à former une main-d'œuvre hautement qualifiée, à répondre aux besoins des industries locales et à soutenir la croissance économique dans un contexte d'incertitude économique mondiale.

D'ailleurs, cet investissement s'inscrit dans une enveloppe provinciale de 1,7 milliard de dollars destinée à créer plus de 70 000 places supplémentaires dans les collèges et universités publics de l'Ontario.

Le député provincial de Thunder Bay–Atikokan, Kevin Holland, estime que cette initiative offrira davantage de possibilités aux étudiants du Nord-Ouest de l'Ontario afin qu'ils puissent poursuivre leurs études et bâtir une carrière enrichissante près de chez eux, tout en soutenant la croissance économique régionale.

Expert GMC

GAGNEZ UNE MOTONEIGE D'UNE VALEUR DE 15 000 $

Du 1er octobre au 23 décembre 2026, à l'achat d'un véhicule neuf ou usagé en inventaire chez Expert Chevrolet, vous courez la chance de gagner une motoneige d'une valeur de 15000 $, *taxes incluses!*
Pour être admissible au tirage, le véhicule acheté doit également être livré entre le 1er octobre et le 23 décembre 2026.

LE GAGNANT CHOISIT SA MOTONEIGE!





POLARIS BRP ARCTIC CAT

Le gagnant pourra choisir sa motoneige chez un concessionnaire situé à Hearst.
P&L Sales, Lebel Chainsaw, ou B&B Auto Sports. Tirage en direct le 23 décembre à 17 h!
Achetez votre prochain véhicule chez Expert Chevrolet et vous pourriez repartir avec votre prochaine motoneige!
Certaines conditions s'appliquent. Voir le concessionnaire pour tous les détails du concours.

BONNE CHANCE À TOUS!

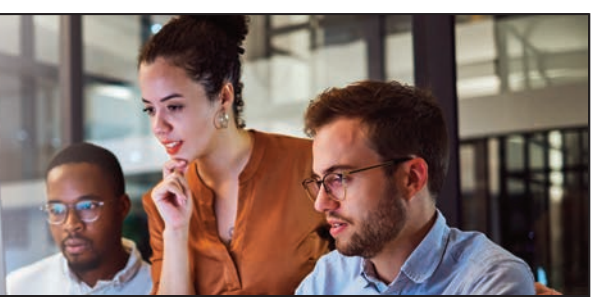
500 route 11 Est, Hearst • 705-362-8001

JOURNAL LE NORD

lenord.ca

91.1 CINN FAIS PARTIE DE LA GANG !

AVANT DE VOTER, INFORMEZ-VOUS!
Suivez l'actualité des élections dans votre journal et à la radio.



ÉLECTIONS MUNICIPALES 2026
Découvrez nos reportages sur les candidats de Hearst et de Mattice-Val Côté ! Rendez-vous sur **lenord.ca** et cliquez sur « **Dossiers** » dans le menu.

Le maire sortant sollicite un autre mandat malgré la tempête

PAR RENÉE-PIER FONTAINE

Beaucoup de gens auraient choisi la tranquillité d'esprit avec les dernières années tumultueuses qu'a traversé le conseil municipal, tant au niveau de la restructuration difficile des finances qu'aux manifestations de désaccord et de mécontentement des citoyens. Pour Marc Dupuis, c'est une motivation de rester et de continuer à faire des progrès pour l'avenir de la municipalité.


PHOTO DE COURTOISIE

«Mattice-Val Côté est déjà sur la *mappe*», affirme-t-il fièrement. Pour M. Dupuis, les nombreux comités et organismes, tant provinciaux que nationaux, auxquels il siège sont une preuve qu'il y a déjà un désir de rayonner ailleurs qui est enclenché.
Certains équipements vieillissent et devront être remplacés, ce qui nécessitera des investissements importants.
Le maire sortant estime que la Municipalité doit conserver une marge de manœuvre financière avant de s'engager dans de nouveaux projets. Le financement disponible demeure un facteur déterminant, puisqu'il faut notamment prévoir la contribution municipale nécessaire pour obtenir du soutien financier et concrétiser certaines initiatives.
«La priorité, c'est de maintenir ce qu'on a», explique Marc Dupuis au cours de l'entretien.
Il précise que les projets à réaliser devront être déterminés par le conseil municipal, en fonction des besoins et des ressources disponibles.

L'avenir de l'aréna soulève des questions financières

L'avenir de l'aréna figure également parmi les enjeux abordés, et cette problématique existe depuis plusieurs mois, voire années. Marc Dupuis reconnaît qu'il existe des possibilités de travaux, mais insiste sur la nécessité d'évaluer les coûts liés à l'exploitation de l'installation.
«On pourrait aller chercher les fonds grâce à des subventions pour bâtir ou rénover l'aréna, mais après on n'aura pas d'argent pour la garder ouverte.» Le maire sortant souligne qu'un projet peut bénéficier d'un financement pour les travaux sans que les sommes nécessaires au fonctionnement soient garanties. Les dépenses récurrentes, notamment celles associées à l'entretien et à l'exploitation de la patinoire, doivent donc être prises en considération.
M. Dupuis évoque aussi la possibilité d'examiner différentes façons de générer des revenus afin de contribuer aux coûts d'exploitation.
La question dépasse ainsi la rénovation physique du bâtiment : elle concerne également la capacité de la Municipalité à assumer les dépenses à long terme. La transcription ne permet toutefois pas d'établir un plan définitif pour l'aréna ni de préciser les travaux qui seraient retenus.

Attirer de nouvelles entreprises dans la région

Le développement économique constitue un autre volet de la réflexion de Marc Dupuis. Il mentionne notamment les centres de données comme une possibilité à explorer pour une communauté du Nord de l'Ontario.
Il estime toutefois qu'il faut d'abord déterminer ce que le territoire peut offrir aux entreprises intéressées. La capacité du réseau électrique et des infrastructures de télécommunications fait partie des éléments à examiner avant d'envisager l'implantation de telles installations.
Le maire sortant évoque également les possibilités associées à la localisation de la région et aux liens de transport, notamment routiers et ferroviaires, qui pourraient représenter des atouts pour certaines entreprises.
Il reconnaît que la concrétisation de nouveaux projets exige du temps, de la recherche et des investisseurs. Il ne présente donc pas l'arrivée d'une entreprise précise comme un projet confirmé, mais plutôt comme une piste de développement à étudier.

La sécurité routière, un dossier régional

Marc Dupuis met également de l'avant son expérience dans les dossiers de sécurité routière. Au cours de l'entretien, il explique avoir participé à différents comités régionaux et avoir représenté plusieurs municipalités dans certains dossiers.
Il mentionne entre autres son implication au sein du comité de police du district de la baie James et son expérience antérieure en matière de gouvernance régionale en santé publique. Il indique aussi avoir participé à des démarches auprès du gouvernement concernant la sécurité routière.
À Mattice-Val Côté, plusieurs interventions sont soulevées, dont des demandes visant à améliorer la signalisation et la sécurité aux abords de certaines routes. Le maire sortant fait notamment référence à des procédures concernant les lignes de marquage et les panneaux de signalisation.
Ces dossiers illustrent l'importance des relations entre les municipalités, les organismes régionaux et les instances responsables des routes. Une partie des décisions et des travaux dépend effectivement d'autorités autres que le conseil municipal.

Une expérience qui dépasse les limites de la municipalité

Il souligne que certaines responsabilités sont moins visibles pour les citoyens, même si elles peuvent avoir des répercussions sur les services et les décisions locales.
Le renouvèlement du conseil pourrait également entraîner des changements dans la représentation de Mattice-Val Côté au sein de ces instances. Marc Dupuis explique que les responsabilités dans les comités sont appelées à être réattribuées après les élections.
À l'approche du scrutin, le maire sortant met donc l'accent sur la continuité des services, la planification des dépenses et la recherche de possibilités de développement. Il revient à la prochaine équipe municipale de déterminer les projets à privilégier et de concilier les ambitions de la communauté avec les ressources financières dont elle dispose.

Vous avez une idée de reportage?
COMMUNIQUEZ AVEC NOUS:
Courriel : info@hearstmedias.ca,
Téléphone : 705 372-1011 ou par
Facebook : C'INN à Hearst
Formulaire : https://lenord.ca/votre-info-nous-interesse/

GREENSTONE

Plusieurs candidats se présentent pour le poste de maire de Greenstone

PAR ÉRIC BOUTILIER

Les électeurs de la Municipalité de Greenstone auront le choix entre quatre candidats à la mairie lorsqu'ils iront aux urnes le lundi 26 octobre. Jamie McPherson, Patti David Myros, John Spridgeon et Karen Stephenson se présentent pour diriger la Municipalité au cours des quatre prochaines années.

Le maire sortant, Jamie McPherson, sollicite un deuxième mandat à la tête de la Municipalité. Avec ses nombreuses années de carrière dans l'industrie forestière, dans la gestion de l'eau et des eaux usées, et de travail bénévole à plusieurs conseils d'administration de la santé publique, il dit avoir une plus grande compréhension des enjeux et des besoins de la population dans une communauté aussi vaste et diverse que Greenstone.

«Nous avons fait de gains énormes par rapport à la situation financière municipale, et j'ai hâte de voir la suite», raconte M. McPherson. «La reconstruction de la rue Main à Geraldton et celle de la promenade Centennial à Longlac sont deux importants projets que nous avons développés pendant plusieurs années, et je veux les amener à terme. Je veux profiter de mes expériences et de mes contacts pour créer des opportunités qui vont faire de Greenstone un meilleur endroit où vivre et travailler.»

Cependant, sous sa gouverne, le drapeau franco-ontarien a perdu sa place permanente devant l'hôtel de ville et dans certains lieux publics en 2024.

Pour sa part, John Spridgeon ne se voit pas comme un politicien ordinaire. L'entrepreneur dit pouvoir aider la Municipalité à retrouver la voie de la prospérité en misant sur la construction de nouveaux logements, et en soutenant le développement de l'aéroport municipal ainsi que des entreprises locales. Le candidat estime que la Municipalité pourrait également améliorer ses procédures en matière de communication avec le public.

«Il est très difficile de faire affaire avec l'administration de Greenstone. Ça leur prend une éternité de nous transmettre de simples informations», dénonce-t-il. «C'est mêlant lorsqu'on nous envoie de l'information qui fait référence à des codes [internes ou gouvernementaux]. Si on leur demande combien la Municipalité a dépensé pour des réparations de camions de vidanges, le personnel nous donne la somme totale des réparations de tous les équipements, et ce, des trois dernières années.»

Les Médias de l'épinette noire n'ont pas été en mesure de joindre Mme David Myros ni Mme Stephenson. La Municipalité ne publie pas les coordonnées des candidats aux élections municipales.





Affiches électorales, Jamie McPherson et John Spridgeon PHOTOS : ÉRIC BOUTILIER



Quels sont trois des principaux enjeux dans votre communauté? Quelles solutions avez-vous à proposer?



PHOTO DE COURTOISIE

J. McPherson : Ma première préoccupation est le logement. Nous devons continuer de travailler avec tous les organismes pour trouver une façon de bâtir de nouvelles maisons. Ma deuxième est que la mine [d'or] est plus ou moins notre seule base industrielle. Il faut travailler avec les entrepreneurs pour augmenter le nombre d'industries locales. Enfin, il faut continuer à embellir notre municipalité. C'est un message qui nous a été mentionné souvent par les résidents. Greenstone doit être un endroit où on aime demeurer.



PHOTO DE COURTOISIE

J. Spridgeon : Mes trois préoccupations sont la hausse constante des factures d'eau et d'égouts, la liste d'attente de deux ans pour des services de garde [ce qui force les familles à quitter la municipalité], l'agrandissement du camp minier et le manque de nouveaux logements.

Autres candidatures et acclamations

Les collectivités de la Municipalité de Greenstone sont représentées au conseil municipal par au moins un élu. Voici les candidats de chaque quartier.

- Geraldton (deux élus) : Margie Abraham-Rondeau, Michelle Bernier, Eric Konrad Pietsch*, Penny Trottier et Chris Walterson*
- Longlac (deux élus) : Amanda Cargnelutti, Tim Griffin, Elaine Mannisto* et Ronald Tripple
- Nakina (un élu) : Kyle Polesky et Theresa Strangway
- Rural de l'Est (un élu) : Paulette Abraham et Carole Camiré
- Rural de l'Ouest (un élu) : Wade Clarke, Fran Koning* et Ron Melhuish

**candidat sortant*

Nikki Goodman a remporté le siège de Beardmore par acclamation.

Quatre personnes se présentent pour deux postes au Conseil scolaire de district catholique des Aurores boréales (CSDCAB) pour la région de Beardmore, Geraldton, Nakina et la région rurale de l'Ouest de Greenstone : Francine Marcotte Roy, Jean-Pierre Pelletier, Monique Perreault et Anne-Catherine St-Cyr.

Sylvie Payeur a remporté par acclamation son poste de conseillère du CSDCAB pour la région de Longlac et la région rurale de l'Est de Greenstone.

Au Conseil scolaire du Grand Nord, Anne-Marie Gélineault sera de nouveau la représentante de la région de Greenstone et des districts de Kenora, Rainy River et Thunder Bay.

HORNEPAYNE

Course à trois pour la mairie de Hornepayne

PAR ÉRIC BOUTILIER

Cheryl Fort, Paul James Martin et Paul Stewart sont les noms des candidats qui figurent sur le bulletin de vote pour la mairie du Canton de Hornepayne.

La mairesse sortante, Mme Fort, pose sa candidature pour une troisième fois après avoir dirigé sa communauté pendant deux mandats consécutifs. Elle a également siégé au conseil municipal entre 2016 et 2018. Mme Fort œuvre dans l'industrie ferroviaire et possède plus de 30 ans d'expérience au sein de plusieurs conseils d'administration. Elle dit avoir un intérêt particulier pour le développement communautaire authentique capable de résister dans le temps. «J'ai décidé de me présenter une troisième fois afin de finir le travail que le conseil municipal et moi avons amorcé pour mettre la communauté sur la voie de la réussite», précise Mme Fort. «J'ai donné ma parole que certains dossiers seront complétés si je suis réélue. Je crois pouvoir les concrétiser au cours d'un autre mandat.»

Son adversaire, M. Stewart, a été élu conseiller municipal à deux reprises, soit en 2010 et en 2014. Il était président de la section locale d'un syndicat pendant huit ans et a dirigé plusieurs organismes communautaires. Un francophile, il dit s'efforcer de parler en français depuis le début de sa carrière syndicale. Son épouse et lui sont également les anciens propriétaires d'un journal de langue anglaise à Hornepayne.

«J'ai décidé de me présenter à la mairie de Hornepayne, car j'ai une vision différente de la façon dont les choses peuvent être faites», explique M. Stewart. «Mon épouse, Lisa, et moi organisons des évènements communautaires et développons des associations depuis 25 ans. Nous avons donc décidé de présenter nos candidatures en couple : elle comme conseillère, et moi comme maire.»

Les Médias de l'épinette noire n'ont pas été en mesure de joindre M. Martin. Par contre, il se décrit dans une publication sur les réseaux sociaux comme une personne honnête et travaillante qui veut améliorer sa communauté et faire preuve de transparence quant à la prise de décisions. Il précise avoir fait carrière dans les ventes et la gestion.



Cheryl Fort PHOTO DE COURTOISIE



Paul Stewart PHOTO DE COURTOISIE

Quels sont trois des principaux enjeux dans votre communauté? Quelles solutions avez-vous à proposer?

C. Fort : Les gens ont ressenti les hausses au niveau du coût de la vie. Nous avons élargi la base fiscale et ajouté de nouvelles entreprises, mais nous avons toujours besoin de nouvelles industries, et nous devons augmenter notre offre de logements. Notre niveau de population [actuel] ne suffit pas lorsqu'il s'agit du fonctionnement d'une municipalité. Pour les contribuables, c'est difficile pour eux de couvrir toutes les dépenses [municipales].

Tout le monde voit la détérioration de nos chemins. Nous n'avons pas planifié de façon proactive sur plusieurs fronts dans la municipalité, et nous commençons à voir l'ampleur du problème. Nous avons amorcé les travaux sur une rue principale, mais il y a toujours plus de travaux à compléter. De plus, il faut revendiquer auprès du gouvernement provincial l'état dans lequel se trouve le Nord de l'Ontario et suggérer des changements aux modèles de financement pour assurer sa pérennité.

Nous avons fait plusieurs importants investissements dans notre aréna, notre terrain de balle, notre centre de conditionnement physique et notre bibliothèque, mais c'est que la pointe de l'iceberg. Nous devons nous assurer de pouvoir se permettre d'investir dans les loisirs aujourd'hui et à plus long terme. Les activités récréatives sont un outil de recrutement de nouveaux résidents et de rétention de ceux qui demeurent ici. Il faut donc développer de nouveaux partenariats et utiliser nos installations 365 jours par année. En faisant ça, nous allons faire reculer la dépense lourde des loisirs.

P. Stewart : Trois des préoccupations les plus urgentes auxquelles notre communauté est confrontée actuellement concernent la vétusté de nos infrastructures. Notre caserne de pompiers est en très mauvais état et nécessite d'importantes réparations. Notre camion-pompe aura 25 ans l'an prochain et doit être remplacé. Notre aréna et notre club de curling ont besoin de beaucoup de travaux. Le toit du hall d'entrée de l'aréna fuit tellement que les toilettes sont inutilisables. Une poutre du toit de la patinoire de curling est tordue et doit être réparée avant que celle-ci puisse être réutilisée. Enfin, l'état de nos routes est préoccupant : de nombreux tronçons d'asphalte sont très abîmés et nécessitent des réparations.

Nous constatons la hausse du coût de la vie partout et nous pensons pouvoir contribuer à freiner l'augmentation rapide des taxes municipales, tout en organisant des évènements communautaires pour la région et en faisant de Hornepayne un endroit encore plus agréable à vivre. Nous souhaiterions créer un comité des loisirs en tant que comité du conseil et un groupe d'entreprises en tant que comité du conseil; nous fusionnerions les deux pour réunir les entreprises et les loisirs afin de créer une alliance puissante semblable à celle que nous avons mise en place au cours des 25 dernières années, mais à plus grande échelle.

Autres candidatures et acclamations

Sept personnes ont déposé leur candidature pour quatre postes au conseil municipal : Seepana Goutham, Belinda Kistemaker*, Peter Kistemaker*, Michael O'Keefe, Jon Peroff*, Drago Stefanic* et Lisa Stewart.

Roger Lemoyne a été élu par acclamation en tant que conseiller scolaire de la région de Dubreuilville et de Hornepayne au Conseil scolaire catholique Nouvelon. Pour sa part, Lucie Paquin a été élue par acclamation en tant que représentante de la région de Hearst, Hornepayne et Mattice-Val Côté au Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario.

*candidat sortant

À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI? Découvrez les offres d'emploi de la région sur **lenord.ca**. Cliquez sur **«Offres d'emploi»** dans le menu!

RÉ-ÉLISEZ
ROGER
SIGOUIN
MAIRE
FONCEUR | PASSIONNÉ | EXPÉRIMENTÉ



RE-ELECT
ROGER
SIGOUIN
MAYOR
DRIVEN
PASSIONATE
EXPERIENCED

ENSEMBLE,
AVANÇONS AVEC
CONFIANCE.



LE 26 OCTOBRE
Réélisez votre conseiller municipal
MARTIN LANOIX
Fiable • engagé • présent
Reliable • committed • present

Festival du livre
À la recherche de votre prochaine lecture?
La Librairie 10-04 et l'École secondaire catholique de Hearst vous invitent à plonger dans l'univers des livres! Romans captivants, découvertes passionnantes et lectures pour tous les âges : il y en aura pour tous les goûts!
Les 18 et 19 novembre, de 15 h 15 à 19 h
à la bibliothèque de l'École secondaire catholique de Hearst
À noter que l'entrée du Festival du livre se fera par la porte O.
Venez en famille, trouvez votre prochain coup de cœur littéraire et encouragez cette belle initiative locale!
LIBRAIRIE 10-04
ÉCOLE SECONDAIRE CATHOLIQUE DE HEARST
NORDIK
QUESTIONNER ET APPRENDRE

Belle participation au Salon de vie active



Nancy Gauthier en compagnie de quelques aînés de Hearst qui participaient à une séance de yoga sur chaise. *PHOTOS : NDERY DIONE*

PAR NDERY DIONE - *LE NORD* - IJL

Le Club Action de Hearst a organisé, vendredi dernier, une foire intitulée Salon de vie active, destinée aux aînés de la région. L'évènement a connu une forte participation des organismes communautaires, de représentants d'autres villes de la région ainsi que de nombreux participants.



Plusieurs présentations et activités ont eu lieu lors de cette journée. Ce fut suivi d'une démonstration de la machine à piquer (*long arm*) et du tissage, ainsi que d'une séance de yoga sur chaise à laquelle de nombreuses personnes de la communauté ont pris part, animée par Nancy Gauthier.

Aline Levesque, présidente du conseil d'administration du Club Action Hearst, est très satisfaite de la réussite de cette foire, tout en appréciant la bonne réponse de la population ainsi que la participation des organismes locaux et régionaux qui sont venus installer leurs kiosques et présenter leurs services.

Selon Mme Levesque, l'évènement s'est déroulé du début de la journée jusqu'en après-midi, avec un repas gratuit offert aux participants, puis d'une pause-café. L'objectif de ce Salon de vie active, subventionné par l'Association des centres pour aînés de l'Ontario (OACAO), était de réunir les aînés de la région autour d'activités et de présentations variées.

«On a accueilli de nombreux exposants dans notre Salon de vie active. Il y avait des exposants de la ville de Hearst, de Vieillir chez soi, de la Croix-Rouge, de la Société Alzheimer Society - Hearst-Kapuskasing-Smooth Rock Falls



Julie Moran-Illes et Aline Levesque



Nathalie Marchand et Aline Levesque

Satellite, une représente de la Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario (FARFO), une représente de l'Association des centres pour aînés de l'Ontario (OACAO) ainsi que pleins de présentations au cours de la journée», raconte Aline Levesque.

Julie Moran-Illes, venue de Toronto pour représenter l'Association des centres pour aînés de l'Ontario (OACAO) à cet évènement, a indiqué que c'est grâce à son organisme que ce Salon de vie active a pu avoir lieu. Elle s'est dite très surprise de constater qu'il existe une grande communauté francophone à Hearst.

Interpellée par le journal *Le Nord* sur la spécificité de l'organisme, Mme Moran-Illes a expliqué qu'il est financé par le ministère des Services aux aînés et de l'Accessibilité de l'Ontario et que sa mission est d'être un chef de file reconnu dans le développement de services, de ressources et de soutiens de qualité destiné au réseau de centres communautaires pour personnes âgées, afin de favoriser un vieillissement actif, connecté et en santé chez les aînés de la province.

«J'ai été très satisfaite de participer à cet évènement. J'ai bien aimé les présentations. Je n'ai pas écouté toutes les présentations, mais j'en ai vu quelques-unes et c'est très bien de pouvoir encore encourager les gens à réaliser ce que ces services proposent à leur communauté (...). C'est une bonne façon d'encourager les gens à découvrir tout dans une place, et en plus on faisait des vaccins aujourd'hui contre la grippe et la covid. Les participants ont bien apprécié l'évènement.»

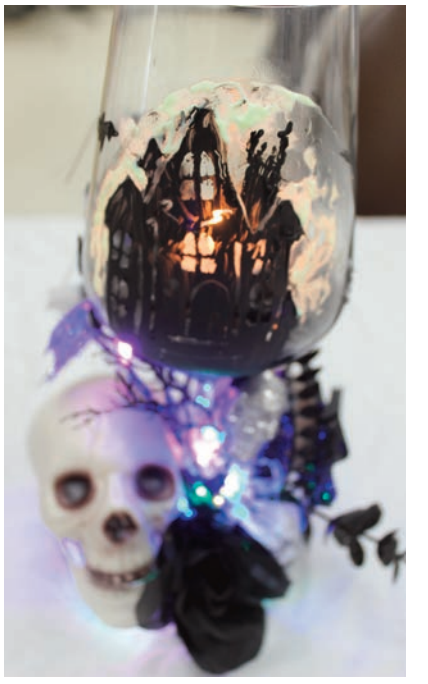
Enfin, la coordonnatrice de la Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario (FARFO) pour la région du Grand-Nord, Nathalie Marchand, a également pris part à cette foire et venait de Kapuskasing.

Sa présence visait à effectuer une présentation devant les participants, une occasion pour Mme Marchand de faire connaître aux gens de la région ce qu'est la FARFO, ses services et les personnes que l'association dessert.

«On est la voix des aînés pour revendiquer leurs droits et faire connaître des services qui sont offerts en Ontario pour eux. Mon rôle aujourd'hui était de parler de l'association et d'encourager les gens à être membres de la FARFO. L'évènement a super bien été et tout était très bien organisé. Plusieurs personnes étaient présentes et on ne sent pas qu'on a perdu notre temps, mais on a plutôt gagné du temps avec nos rencontres d'aujourd'hui.»



Participants et décorations au bricolage d'Halloween du Club canadien-français de Geraldton. *PHOTOS : STÉPHANIE LAPLANTE*



GERALDTON

Créativité et communication, une recette gagnante pour la transmission de la culture francophone

PAR ÉRIC BOUTILIER

La promotion du français se fait-elle mieux par le biais des arts? C'est du moins l'une des stratégies subtiles employées par le Club canadien-français de Geraldton pour encourager l'usage de la langue dans des situations sociales.

Deux fois par mois, l'organisme présente des sessions de création dans un environnement convivial qui rassemble sous un même toit des francophones et des personnes souhaitant améliorer leur français parlé.

Les instructions sont fournies en français, et ensuite traduites pour les apprenants de la langue de Molière. La directrice des activités du club, Stéphanie Laplante, a remarqué que l'approche est appréciée par ceux et celles qui ne maitrisent pas à 100 % le français, mais qui veulent tout de même se tailler une place dans la communauté francophone de Greenstone.

«Je trouve [que de jumeler] les arts avec le français permet d'assurer la continuité de la langue», explique Mme Laplante.

«Ils [les participants] vont apprendre dans les deux langues et vont être capables de comprendre que si elle [l'animatrice] dit ça, que ça veut dire ça en anglais».

«J'ai quelques participants qui commencent à me parler en français. Ils ont un peu de misère, mais je leur dis qu'ils font une bonne job et que c'est le fun qu'ils essaient.»

Les évènements du Club canadien-français de Geraldton aident également à briser l'isolement. Lorsque les jeunes et les jeunes de cœur ont l'occasion de tisser des liens, ils ressentent un meilleur sentiment d'appartenance à leur collectivité.

«Ça donne un autre moment où les personnes âgées peuvent passer du temps avec les plus jeunes générations. Ça leur donne une place pour socialiser, parce qu'ils n'en ont pas toujours», estime Mme Laplante.

L'organisme a récemment présenté une activité de bricolage sur le thème de l'Halloween afin de donner aux participants la chance de créer leurs propres décorations.

Le 17 octobre dernier, ils étaient plusieurs à utiliser leur imaginaire en se servant de tasses, de chandelles, des accessoires et de la peinture pour donner vie à de nouvelles œuvres festives.

La prochaine activité du Club canadien-français de Geraldton se tiendra la veille du jour de l'Halloween, le vendredi 30 octobre, de 18 h à 22 h, au 299 rue East.

Les organisateurs, avec l'aide d'élèves bénévoles de l'École secondaire Château-Jeunesse de Longlac, auront converti l'édifice du club en maison hantée, et présenteront à l'intérieur une chasse aux zombies.

Les participants utiliseront des pistolets laser pour cibler les acteurs qui seront déguisés avec des costumes. Les enfants qui ont trop peur pourront aviser les zombies d'arrêter en leur montrant un insigne.

Consultez la page Facebook du club pour obtenir d'autres renseignements.





Du papier à la scène, le conte de Jocelyn Sioui prend vie devant public

PAR RENÉE-PIER FONTAINE

La soirée commence avec des introductions au fabuleux monde des Wendats, un peuple que les colons ont surnommé les Hurons, qui depuis ont réclamé leur nom dans leur langue pour s'identifier. L'importance de l'apport des Premières Nations dans l'histoire canadienne n'est pas négligeable, au contraire. Même qu'au tout début du spectacle, le conteur fait le point sur plusieurs évènements arrivés en Nouvelle-France à l'époque. Ses récits se déroulent surtout autour de l'ile de Montréal.



PHOTO : RENÉE-PIER FONTAINE

Avec Jocelyn Sioui sur scène il y a deux musiciens, Luzio Altobelli et Bertil Schulrabe, ainsi qu'une artiste de sable, Catherine Gignac, et la marionnettiste d'ombres est Jessica Blanchet. La combinaison de tous ces arts rend l'expérience du conte vivante, marquée par une touche d'humour entre Jocelyn Sioui, sa troupe et le public.

La fin de la soirée était animée par Joël Lauzon dans un cadre de discussion avec les artistes. Le Conseil des Arts de Hearst avait même créé un club de lecture pour qu'ensemble, les gens découvrent l'œuvre dans sa version originale papier.

C'est un vent de fraicheur qui était offert gratuitement jeudi dernier, attirant un petit groupe d'adeptes et de passionnés des arts dans toutes ses formes.



PHOTO : RENÉE-PIER FONTAINE

Lotto Épicerie

1er PRIX 5000 $ en épicerie
2e PRIX 3000 $ en essence
3e PRIX 1000 $ comptant
4e PRIX 500 $ comptant

OISEAU MATINAL
PRIX : 500 $ comptant
Tirage - vendredi le 13 novembre 2026 à 15 h 30 sur les ondes de CINN 91,1

Tirage - vendredi 18 décembre 2026 à 15 h 30 sur les ondes de CINN 91,1 - Billets : 10 $ / 2600 billets vendus

JOURNAL LE NORD
91.1 CINN FAIS PARTIE DE LA GANG !
LES Médias de l'épinette noire INC.

26 octobre / October 26
VOTEZ
VOTE

MAIRE DE HEARST
MAYOR



Gaëtan
BAILLARGEON

Ensemble, bâtissons un Hearst plus fort.
Together, let's build a stronger Hearst.

Les gros chiens vieillissent plus vite que les petits

PAR AGENCE SCIENCE-PRESSE

Un chihuahua a un avantage sur un berger allemand : il risque de vivre plus longtemps. Du moins, si on ne se fie qu'à sa corpulence. Et la cause serait du côté des « gènes sauteurs ».

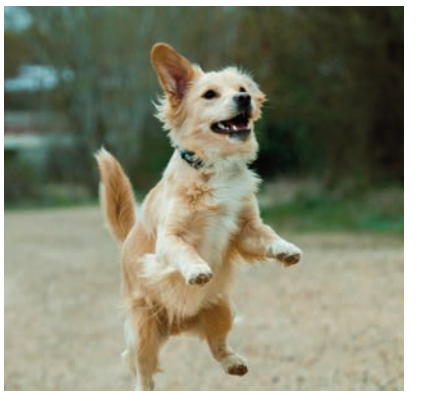
Les gènes sauteurs, appelés aussi transposons, sont des parties de l'ADN qui peuvent se répliquer ailleurs dans le génome. Chez les humains, 60% du génome serait composé de tels gènes.

Or, chez les chiens, il semblerait que ces gènes « sauteurs » puissent être associés à une espérance de vie plus courte chez les plus grosses races que chez les plus petites. C'est ce qu'on peut lire dans une étude parue le 8 octobre dans la revue Science, qui a comparé certains changements dans les gènes de 894 chiens représentant 120 races.

On parle ici des changements dits « épigénétiques », c'est-à-dire tous les changements dans l'expression des gènes: cela veut dire que la séquence d'ADN reste telle quelle, mais que le changement en question peut déterminer comment une cellule utilisera, ou non, ces gènes. Beaucoup de recherches depuis 20 ans ont révélé toutes sortes de facteurs environnementaux et comportementaux —incluant le stress— qui peuvent être associés à des changements épigénétiques.

Mais il reste de grandes zones d'inconnues, et c'est là que s'inscrit cette recherche sur les chiens: certains de ces changements sont des marqueurs du vieillissement, mais on a du mal à comprendre pourquoi le chihuahua, qui peut vivre près de 20 ans, est avantagé sur le labrador ou le grand danois, qui dépasse rarement 10 ans. Les gros chiens tendent à accumuler ces changements à un rythme plus élevé que les petits. Les mâles les accumulent aussi plus vite que les femelles.

Chose certaine, du strict point de vue de la recherche, pouvoir étudier ce phénomène chez les chiens comporte un immense avantage par rapport à n'importe quelle autre espèce animale. C'est parce que, qu'ils soient gros ou petits, les chiens partagent des environnements —humains— similaires, une alimentation similaire, font l'objet des mêmes soins vétérinaires, etc. Cela réduit le nombre de facteurs qui pourraient expliquer ces gènes sauteurs.





50 ans pour parcourir un jour-lumière

PAR AGENCE SCIENCE-PRESSE

L'étoile la plus proche de nous, Proxima du Centaure, est à un peu plus de 4 années-lumière. En novembre, la sonde spatiale Voyager 1 aura parcouru… un jour-lumière. Ou 25,9 milliards de kilomètres.

C'est tout de même quatre fois la distance entre le Soleil et Pluton. Et c'est l'engin spatial le plus éloigné de la Terre —son jumeau, Voyager 2, est à « seulement » 22 milliards de kilomètres.

Ces deux sondes spatiales ont été lancées en 1977, donc il y a près de 50 ans. Elles avaient pour mission initiale d'approcher les planètes Jupiter et Saturne. Profitant d'un « alignement » favorable des planètes, Voyager 2 a aussi pu approcher Uranus et Neptune dans les années 1980, et on leur doit ainsi une manne d'informations inédites sur ces quatre planètes, leurs anneaux et leurs lunes. On doit aussi à Voyager 1, en 1990, une célèbre photo appelée « pale blue dot », sur laquelle, à une distance de 6,4 milliards de kilomètres, on distingue un minuscule « point bleu pâle »: la Terre.



PHOTO : JPL-CALTECH/NASA

Poursuivant sur leur lancée —environ 15 kilomètres à la seconde— Voyager 1 et 2 ont officiellement quitté notre système solaire dans les années 2010. Ou plus exactement, elles ont quitté « l'héliosphère », c'est-à-dire la « bulle » d'influence de notre Soleil. À l'intérieur de cette bulle, c'est la zone dominée par les particules chargées électriquement que notre Soleil éjecte en permanence (ou vent solaire). À l'extérieur, c'est la zone d'influence de tout le reste : les rayons cosmiques émanant des quatre coins de notre galaxie. Et plus les sondes Voyager continuent d'avancer, plus on en apprend sur l'héliosphère, dont les frontières et la forme semblent mouvantes, au gré des interactions entre le vent solaire et l'environnement cosmique.

Car Voyager 1 et 2 fonctionnent encore, envers et contre tout : bien que certains des instruments soient depuis longtemps tombés en panne, elles émettent toujours des données. Par intermittence, parce que les ingénieurs, sur Terre, travaillent à économiser ce qui reste d'énergie, pour faire durer quelques années encore leur générateur électrique nucléaire. Voyager 1 a même eu droit, en 2024, à une mise à jour de son logiciel —un téléchargement qui, à cette distance, a mis 22 heures pour se rendre à destination.

Même lorsqu'elles seront devenues silencieuses, elles poursuivront sur leur élan. Voyager 1 et 2 passeront à quelque 700 jours-lumière de deux étoiles de notre voisinage… respectivement dans 44 000 et 42 000 ans. Elles transportent toutes deux un message sous la forme d'un disque, contenant des sons et des images de leur planète d'origine.

Science·Presse

Depuis une dizaine d'années, des personnes font un lien entre le stérilet Mirena et la dépression. Y a-t-il lieu de s'inquiéter de cette méthode de contraception? *Le Détecteur de rumeurs* effectue une mise à jour de l'état des connaissances.

Le stérilet Mirena augmente le risque de dépression? Incertain



PAR KATHLEEN COUILLARD / AGENCE SCIENCE-PRESSE

Faits à retenir

- Les effets secondaires sont connus, mais peu fréquents
- En raison de la polémique, plusieurs études ont été menées depuis 10 ans
- La dépression étant un trouble multifactoriel, établir une responsabilité est complexe

L'origine de la polémique

En mars 2017, le groupe Facebook *Victimes du stérilet hormonal Mirena* est créé en France pour regrouper les témoignages de nombreuses femmes décrivant les effets secondaires liés à son utilisation. Quelques mois plus tard, l'étude du chercheur néerlandais Steven A. Kushner enflamme le débat naissant : les auteurs avancent que l'hormone principale du Mirena, le lévonorgestrel, affecterait le cerveau, ce qui pourrait expliquer plusieurs effets indésirables allégués, comme les sautes d'humeur, l'irritabilité, l'anxiété et l'état dépressif.

D'autres études avaient par ailleurs déjà incriminé le stérilet. En 2009, une équipe britannique avait révélé que 60 % des femmes au Royaume-Uni se faisaient enlever leur stérilet Mirena, notamment à cause de saignements entre les périodes menstruelles (*spotting*) et de douleurs abdominales. Les auteurs avancent aussi que les effets secondaires du Mirena ne se feraient pas juste sentir au niveau de l'utérus, mais s'étendraient à tout l'organisme. Une étude faite au Danemark en 2016 a établi de plus que les femmes utilisant un stérilet augmentent leur risque relatif de souffrir de dépression.

Des risques connus

Les stérilets contenant du lévonorgestrel sont généralement considérés comme l'une des méthodes de contraception les plus efficaces et les plus sécuritaires. La page officielle du stérilet Mirena mentionne que ce contraceptif a une efficacité supérieure à 99 % pour prévenir les grossesses.

Plusieurs études scientifiques relèvent d'ailleurs un haut taux de satisfaction envers le Mirena. L'une d'elles, menée en 2011 auprès de 5000 participantes de 14 à 20 ans, révèle que 88 % sont satisfaites. Plus récemment, en 2022, une équipe incluant des employés de la compagnie Bayer, qui fabrique le stérilet Mirena, a évalué l'efficacité et la sécurité de leur produit chez 223 femmes qui l'utilisaient depuis huit ans. La quasi-totalité (99 %) se disait satisfaite.

Les effets secondaires du stérilet hormonal sont, de plus, bien connus, même s'ils sont peu fréquents. Dans le Protocole de contraception du Québec mis à jour en 2024 par l'Institut national de santé publique (INSPQ), on peut lire que des effets indésirables comme l'acné, les troubles de l'humeur, la prise de poids et les douleurs mammaires, surviennent chez moins de 10 % des utilisatrices. De plus, dans la monographie du stérilet Mirena disponible sur le site de Santé Canada, on peut lire que l'humeur dépressive et la dépression font partie des effets secondaires fréquents.

En fait, dans les études cliniques réalisées pour évaluer la sécurité de Mirena, 6,4 % des utilisatrices avaient rapporté des symptômes d'humeur dépressive ou de dépression, peut-on lire dans le document d'information rédigé par Bayer.

De nouvelles études depuis 10 ans

En raison de la polémique, plusieurs études indépendantes du fabricant ont été menées dans les 10 dernières années pour mieux comprendre les impacts des stérilets hormonaux sur la santé mentale. Les résultats sont toutefois contradictoires.

En 2018, des chercheurs de l'Ohio ont réalisé une analyse de 26 études portant sur le sujet. Ils ont conclu qu'il n'y avait pas suffisamment de données pour appuyer une association entre la dépression et l'utilisation d'un stérilet hormonal.

Au contraire, une revue systématique publiée en 2023 a analysé 22 études et est arrivée à la conclusion que plusieurs d'entre elles rapportaient une association entre l'utilisation d'un stérilet hormonal et divers symptômes psychiatriques. En effet, 10 de ces études ont remarqué une augmentation des symptômes dépressifs, une a observé une augmentation de l'anxiété et une autre a constaté un plus grand risque de suicide.

Enfin, une étude parue en 2024 et menée auprès de 703000 Suédoises a noté pour sa part une augmentation de 57 % du risque de dépression chez celles qui avaient un stérilet hormonal.

Un trouble multifactoriel

Il faut toutefois être prudent avant de tirer des conclusions. Les auteurs de la revue systématique de 2023 soulignaient entre autres que la dépression est un trouble multifactoriel. Les effets des contraceptifs hormonaux ne sont donc qu'un facteur parmi d'autres.

D'ailleurs, selon le Protocole de contraception du Québec, les faibles associations trouvées entre le stérilet hormonal et les troubles de l'humeur peuvent être attribuées à d'autres facteurs.

Plusieurs choses influencent en effet l'apparition de symptômes dépressifs, mentionnaient les auteurs de la revue systématique. C'est le cas des problèmes de santé mentale antérieurs, des relations sexuelles ou d'événements tels que des traumatismes. C'est ce qui pourrait expliquer que les résultats, d'une étude à l'autre, soient contradictoires.

Par ailleurs, il est difficile de mesurer les symptômes dépressifs objectivement. Par exemple, une étude menée en France en 2019 a démontré que la fréquence à laquelle les utilisatrices rapportaient des effets sur l'humeur a augmenté après la couverture médiatique des effets secondaires du stérilet Mirena.

Corrélation ou causalité?

La majorité des études qui se sont intéressées aux effets du stérilet hormonal sont des études dites d'observations. Il s'agit là d'un type d'étude qui, contrairement aux études contrôlées randomisées (celles qui utilisent deux groupes pour comparer les effets d'un traitement), ne permettent généralement pas d'établir un lien de cause à effet.

En 2023, une étude réalisée en France auprès de plus de 90000 femmes a observé une faible association entre l'utilisation d'un stérilet hormonal et la prise d'antidépresseurs. Toutefois, cette association était présente, peu importe la dose d'hormone contenue dans le stérilet. Selon les chercheurs, cela pourrait signifier que ce ne sont pas les hormones qui causent les symptômes dépressifs.

Cependant, une étude menée au Danemark en 2024 est arrivée à la conclusion contraire. L'analyse de 46565 femmes qui utilisaient un stérilet hormonal pour la première fois a révélé que le risque d'avoir recours à des antidépresseurs était plus élevé avec les stérilets contenant 52 mg de lévonorgestrel qu'avec les stérilets qui en contenaient seulement 3,5 mg ou 19 mg. Selon les chercheurs, leurs résultats pourraient appuyer la possibilité d'un lien de cause à effet.

Des contre-indications

Quant aux études sur la sécurité du stérilet Mirena citées par le fabricant, elles ont révélé que certaines utilisatrices pourraient être plus vulnérables que d'autres aux effets secondaires. Par exemple, les femmes qui ont des antécédents de dépression pourraient voir leur dépression s'aggraver, écrit-on dans la monographie du stérilet Mirena.

Les auteurs de la revue systématique de 2023 recommandaient d'ailleurs aux professionnels de la santé de réaliser une évaluation psychiatrique avant d'installer un stérilet hormonal. Le médecin traitant devrait également avoir une discussion sur la dépression et les idées suicidaires avec les femmes qui choisissent de l'utiliser.

Enfin, selon la monographie du produit, «en cas de dépression grave, il faut envisager le retrait de Mirena, car la dépression peut être liée au médicament».

Verdict

Le Détecteur de rumeurs

Plusieurs études ont observé une association entre le stérilet hormonal et les troubles de l'humeur. Les données disponibles ne permettent toutefois pas de conclure à un lien de cause à effet. Les femmes, plus particulièrement celles qui ont des antécédents de dépression, devraient discuter avec leur médecin pour déterminer si ce produit est adéquat dans leur situation.

Mot caché

Thème :
GÉOMÉTRIE
8 lettres

E	E	L	E	I	T	E	C	N	E	R	E	F	N	O	C	R	I	C	P
H	T	B	O	D	S	E	Q	U	I	L	A	T	E	R	A	L	S	A	E
E	Y	N	R	S	I	O	E	R	T	E	M	A	I	D	R	E	R	N	S
P	B	P	A	U	A	M	C	O	B	L	I	Q	U	E	G	A	O	Y	E
E	E	U	O	C	O	N	A	E	S	U	T	B	O	M	L	G	M	S	H
D	N	N	C	T	E	C	G	R	L	I	G	N	E	L	A	E	P	A	E
R	M	O	T	E	E	S	E	E	Y	E	I	N	E	X	T	I	U	D	S
O	I	N	G	A	L	N	O	N	C	P	T	L	E	R	L	T	I	O	T
I	L	O	C	A	G	C	U	C	A	O	E	H	I	L	E	L	M	N	Q
T	I	I	Y	A	C	O	R	S	T	I	N	E	E	U	O	M	I	U	E
E	E	T	L	E	C	E	N	E	E	O	D	V	R	S	E	O	A	R	C
R	U	A	I	R	A	R	D	E	C	E	G	E	E	T	P	D	E	O	I
E	C	L	N	U	R	G	N	E	N	E	T	O	M	X	R	S	Z	T	R
C	O	S	D	G	R	E	R	O	C	A	E	P	N	I	E	I	E	A	T
T	T	N	R	I	E	D	G	A	N	V	R	E	L	E	G	N	P	T	C
A	E	A	E	F	E	A	F	G	A	I	R	A	Y	O	N	U	A	I	E
N	T	R	L	Y	T	N	E	C	S	E	T	E	S	A	B	S	R	O	S
G	N	T	L	P	A	N	N	M	H	E	N	A	I	D	A	R	T	N	S
L	E	O	E	L	T	O	E	P	R	P	E	R	I	M	E	T	R	E	I
E	P	H	P	E	C	E	S	E	E	I	C	I	F	R	E	P	U	S	B

B
Base
Bissectrice
C
Carré
Cercle
Circonférence
Concave
Convexe
Côté
Courbe
Cube
Cylindre
D
Décagone
Degré
Diamètre
Droite
E
Ellipse
Équilatéral
F
Face
Figure
H
Hauteur
Heptagone
Hexagone
Hypoténuse
I
Isocèle
L
Ligne
Losange
M
Médiane
Milieu
O
Oblique
Octogone
Obtus
P
Parallèle
Pentagone
Pente
Périmètre
Plan
Point
Polyèdre
Prisme
Pyramide
Q
Quadrilatère
R
Radian
Rayon
Rectangle
Rotation
S
Sécante
Segment
Sinus
Solide
Sommet
Sphère
Superficie
Symétrie
T
Tangente
Translation
Trapèze



Tarte à la citrouille (la meilleure)



Ingrédients

Croûte
- 175 g (1 ¼ tasse) de farine tout usage non blanchie
- 30 ml (2 c. à soupe) de sucre
- 1 ml (¼ c. à thé) de sel
- 115 g (½ tasse) de beurre non salé froid, coupé en dés
- 60 ml (¼ tasse) de yogourt nature 2 %

Garniture
- 5 ml (1 c. à thé) de fécule de maïs
- 2,5 ml (½ c. à thé) de cannelle moulue
- 1 ml (¼ c. à thé) de muscade moulue
- 2 œufs
- 375 ml (1 ½ tasse) de purée de citrouille nature du commerce
- 1 boîte de 300 ml de lait condensé sucré
- 125 ml (½ tasse) de crème 35 %
- 30 ml (2 c. à soupe) de sucre à glacer

Étapes de préparation

Croûte

1. Au robot culinaire, mélanger la farine, le sucre et le sel. Ajouter le beurre et mélanger quelques secondes à la fois jusqu'à ce qu'il ait la grosseur de petits pois. Ajouter le yogourt et mélanger à nouveau jusqu'à ce que la pâte commence tout juste à se former. Retirer la pâte du robot et former un disque avec les mains. Couvrir de pellicule de plastique et réfrigérer 30 minutes.

2. Placer la grille dans le bas du four. Préchauffer le four à 190 °C (375 °F).

3. Sur un plan de travail légèrement fariné, abaisser la pâte et foncer une assiette à tarte de 23 cm (9 po) de diamètre. Couper l'excédent de pâte à 1 cm (½ po) à l'extérieur du moule. Rabattre la pâte pour former une double épaisseur. Festonner la bordure (avec les doigts, former une suite de courbes pour la décorer). Réserver.

Garniture

1. Dans un bol, mélanger la fécule et les épices. À l'aide d'un fouet, ajouter les œufs. Ajouter la purée de citrouille et le lait condensé sucré. Mélanger jusqu'à ce que la préparation soit homogène et verser dans la croûte.

2. Cuire au four de 35 à 40 minutes ou jusqu'à ce que la garniture soit légèrement tremblotante au centre. Laisser refroidir sur une grille.

3. Dans un bol, fouetter la crème avec le sucre jusqu'à ce qu'elle forme des pics fermes. À l'aide d'une poche à pâtisserie munie d'une douille cannelée, décorer le pourtour de la tarte ou garnir les pointes au moment de servir.

Sudoku

JEU Nº 999
NIVEAU : DIFFICILE

		6	1					7
			5			4		
	3	5		8				6
					1	6		
		7	3	4				1
								8
		2		9	5		8	
			4					
3		8			6	7		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU Nº 999

4	9	6	1	2	3	8	5	7
2	8	1	5	6	7	4	3	9
7	3	5	9	8	4	2	1	6
9	2	4	8	5	1	6	7	3
8	6	7	3	4	9	5	2	1
1	5	3	6	7	2	9	4	8
6	1	2	7	9	5	3	8	4
5	7	9	4	3	8	1	6	2
3	4	8	2	1	6	7	9	5

Réponse du mot caché : TRIANGLE

SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE

Plus qu'une médaille, la confirmation qu'elle a sa place parmi les meilleures

PAR RENÉE-PIER FONTAINE

Après deux ans d'absence sur la scène des compétitions internationales, Naza Grant, originaire de Kapuskasing, faisait partie d'Équipe Canada au Championnat junior panaméricain il y a quelques semaines au Mexique.



La jeune haltérophile participait à une des dernières compétitions à titre d'athlète junior; elle a ramené deux médailles de bronze et battu un record personnel du même souffle.

PHOTOS DE COURTOISIE





Depuis le début de ses études postsecondaires, la médaillée avait mis l'accent sur ses études sans jamais laisser tomber son sport, l'haltérophilie. Elle a quand même participé à des compétions au cours des deux dernières années, mais de plus petite envergure. «En 2025, c'était plus comme encore de m'habituer avec l'école et ça été un temps plus difficile de partager ça avec l'haltérophilie. Vraiment c'était mon but en 2026 de refaire une compétition internationale, à cause qu'en 2027 je vais commencer dans la catégorie senior. Mais c'est excitant ça aussi par exemple, j'ai très hâte.»

Naza Grant a pu avoir un aperçu de ce que sera le niveau senior puisqu'à la compétition au Mexique, elle a été placée dans les deux catégories. Elle a donc pu voir ce que les femmes de sa catégorie dans le sénior sont capables de faire. Les marches du podium l'ont quand même accueillie puisqu'elle a remporté le bronze, ce qui lui donne la motivation de continuer à persévérer dans son sport. L'équipe canadienne dont elle faisait partie s'est classée au deuxième rang de la compétition chez les femmes.

Comme tout athlète de haut niveau, Naza est très compétitive et souhaite prendre place parmi les rangs de l'Équipe du Canada lors des prochains Jeux olympiques. «Ça m'a vraiment donné la motivation de faire plus de compétitions internationales. Puis, peut-être qu'un jour ça va me donner la chance d'aller aux Olympiques. Ça, vraiment, c'est toujours un rêve.»

En plus de ses podiums, Naza Grant a établi un record personnel à l'arraché et un record du Nord de l'Ontario. L'athlète explique qu'elle ne s'attendait pas nécessairement à monter sur le podium. Son objectif était surtout de vivre l'expérience d'une compétition internationale et de réaliser une nouvelle marque personnelle. Les résultats obtenus lui ont toutefois permis de constater qu'elle avait sa place parmi les meilleures haltérophiles de sa catégorie. Elle estime que l'écart avec les premières places est surmontable et que le travail à l'entraînement pourrait lui permettre de continuer à progresser.

Au niveau de son entraînement, Naza garde la même entraîneuse, Kaylee Wedge de Kapuskasing, avec qui elle travaille à distance sur des plateformes de communication. Après avoir terminé ses études à Ottawa, elle est maintenant étudiante en criminologie à l'Université de Nipissing où elle poursuit son entraînement tout en conciliant les exigences de la vie universitaire et du sport de haut niveau. Elle bénéficie également du soutien d'un entraîneur à North Bay, qui est l'entraîneur de Mme Wedge. La vie fait bien les choses.

L'année 2027 marquera une transition importante pour l'athlète, qui passera de la catégorie junior à la catégorie senior. Il s'agit d'une étape que Naza Grant attend avec enthousiasme, notamment parce qu'elle pourra se mesurer à des compétitrices qu'elle considère très fortes et garde en tête un objectif qui l'accompagne depuis longtemps : participer un jour aux Jeux olympiques.

LUMBER KINGS

Les M11 et M18 lancent leur saison avec quatre victoires

PAR GUY MORIN

C'était l'entrée en scène des équipes voyageuses le weekend dernier alors que le HLK M11 recevait les Travellers de Wawa samedi. Les protégés de Jonas Norrie se sont amusés aux dépens des visiteurs alors qu'ils ont remporté des victoires convaincantes de 11 à 0 et 8 à 0.

Les marqueurs dans le premier match furent Cedrik Lehoux 4x, Maverick Norrie 2x, Dallas Sauder 2x, puis Olivier Lemieux, Beckett Desruisseaux et Caleb Gosselin un but chacun.

Dallas Sauder a été choisi joueur du match pendant que Jayden Brunet réussissait un premier blanchissage devant le filet du HLK cette saison.

Cedrik Lehoux s'est à nouveau mis en évidence lors du second match en marquant cinq fois. Maverick Norrie, Beckett Desruisseaux et Dallas Sauder ont complété la marque avec un but chacun.

Le jeu blanc est allé au dossier de Hugo Picard.

«Les jeunes ont joué un jeu d'ensemble superbe. Beaucoup de passes, du repli défensif et de l'échec avant. La défensive a aussi fait de l'excellent travail pour permettre à nos gardiens de réussir un jeu blanc chacun», affirmait Jonas Norrie.

«Notre équipe est composée de 11 joueurs de deuxième année tandis que Wawa a perdu plusieurs joueurs au profit de l'équipe M13 de l'endroit, ce qui affecte grandement leur rendement»

Le circuit M11 sera composé de neuf équipes cette saison dont Kapuskasing, Chapleau, Wawa, South Porcupine, Kirkland Lake, Cochrane, Timmins et Iroquois Falls.



Dallas Sauder a marqué trois buts en deux matchs et a été nommé joueur du match lors du premier gain des M11 du HLK contre Wawa. *PHOTO DE COURTOISIE*



Cedrik Lehoux a marqué neuf buts en deux matchs lors des victoires des M11 du HLK contre Wawa. *PHOTO DE COURTOISIE*

CLASSEMENT SAISON 2026-2027
Selon la LHJNO, 22 OCTOBRE 2026

Capture d'écran : Lumberjacks/web

		GP	W	L	OTL	SOL	PTS
1	Soo Thunderbirds	15	10	3	0	2	22
2	Kirkland Lake Gold Miners	12	9	2	1	0	19
3	Hearst Lumberjacks	14	9	5	0	0	18
4	Soo Eagles	13	8	4	1	0	17
5	Timmins Rock	13	8	4	0	1	17
6	Powassan Voodoos	10	6	2	1	1	14
7	Blind River Beavers	14	6	7	1	0	13
8	Iroquois Falls Storm	11	5	5	1	0	11
9	Elliot Lake Vikings	11	3	6	1	1	8
10	Espanola Paper Kings	12	4	8	0	0	8
11	French River Rapids	15	1	14	0	0	2

Les Lumber Kings participent au tournoi Ice Breaker à South Porcupine ce weekend où ils affronteront tour à tour les équipes de Chapleau, Iroquois Falls, Cochrane et Timmins.

Le M18 l'emporte facilement face à Iroquois Falls

Dimanche, c'était au tour du M18 d'Eric Mignault d'entreprendre une nouvelle saison. Mignault, qui s'est entouré de Justin Alary et Justin Carrière derrière le banc,



prédit une belle saison pour son équipe et celle-ci n'a pas tardé à s'imposer dès les premières parties.

Le HLK a remporté des victoires de 10 à 2 et 8 à 1. Dans le premier match, l'as marqueur des Lumber Kings de l'an passé, Antoine Boissonneault, a repris où il a laissé, inscrivant un tour du chapeau en plus d'ajouter deux mentions d'aide. Lucas Dubé a quant à lui récolté un but et cinq mentions d'aide. La victoire est allée au dossier de Noah Newman.

Dans le second match, Dubé a récolté deux buts et la victoire est allée au dossier de Jayden Madore.

«C'étaient nos premières parties, donc il y a eu une période d'adaptation au début. Les jeunes se cherchaient un peu sur la glace et ils apprenaient à jouer ensemble. En n'ayant joué aucune partie auparavant, les jeunes ont eu un peu de difficulté à gérer leur énergie étant donné qu'ils étaient tellement excités de commencer la saison. Ils devront cependant être plus disciplinés (56 minutes de pénalités en deux parties) s'ils veulent compétitionner contre les autres équipes de la ligue.»

«Ce qui m'a le plus impressionné, c'est leur vitesse, leurs passes (contrôle du jeu) et la chimie de l'équipe en général. Nous avons beaucoup de potentiel, et les joueurs se poussent au maximum durant les pratiques. Nous serons les hôtes du tournoi des champions NOHA au début d'avril, donc c'est une source de motivation pour eux», a ajouté l'entraîneur Mignault

Le HLK M18 sera aussi à South Porcupine ce weekend.



Les Tites Vites à Ti-Guy

Par Guy Morin

- Après un très lent début de saison, Brady Tkachuk a réussi une première dans l'histoire de la Ligue nationale la semaine dernière. Après avoir inscrit un tour du chapeau naturel face au Blue Jackets mardi, Tkachuk a récidivé face aux Canucks jeudi en inscrivant les trois buts de son équipe dans une victoire de 3 à 2. Et comme ce n'était pas suffisant pour marquer l'histoire, ses coéquipiers Sam Bennett et Carter Verhaeghe l'imitaient deux jours plus tard en inscrivant chacun des tours du chapeau dans une victoire de 8 à 3 des Panthers contre le Kraken de Seattle.

- Les Kings de Los Angeles ont finalement mis fin à leur disette. N'ayant pas connu la victoire depuis le début de la saison, l'équipe de Hollywood l'a remporté 5 à 2 mardi face aux Capitals de Washington.

- Les Brewers de Milwaukee et les Rays de Tampa Bay vont finalement s'affronter lors de la Série mondiale de baseball. Ni l'une ni l'autre n'a jamais remporté les grands honneurs du baseball majeur. Les Brewers y retournent pour une première fois en 44 ans et les Rays y accèdent pour la première fois de leur histoire.

- C'est sans surprise que Connor McDavid vient au premier rang des pointeurs de la LNH. McDavid a inscrit un impressionnant total de 26 points en seulement neuf matchs depuis le début de la saison.

LUMBERJACKS

Qui a dit parfait?

PAR GUY MORIN

Les Lumberjacks disputaient trois matchs sur la route le weekend dernier et c'en fut un couronné de succès. Les hommes de Marc-Alain Bégin ont en effet remporté trois victoires en autant de sorties!



PHOTOS : LUMBERJACKS/WEB

LUMBERJACKS 7 SOO EAGLES 4

Vendredi soir, de l'autre côté de la frontière américaine, les Jacks ont pris des avances de 3 à 2 et 5 à 3 avant de finalement l'emporter 7 à 4.

Cameron Menard a ouvert le pointage dans la première minute pour les Jacks avec son 10e but de la saison avec l'aide d'Owen Kahl et Tyler Hill. Théo Bourdon-Lemoyne a par la suite doublé l'avance des siens avec son huitième de la saison à mi-chemin de l'engagement sur des passes de Dylan Westmann et Julien Trudel. Bourdon-Lemoyne marquait ainsi dans un sixième match consécutif, un sommet pour lui cette saison.

Les Eagles allaient compter à deux reprises dans les minutes suivantes pour niveler la marque, mais Luc Warner (7) a profité d'un avantage numérique pour redonner les devants à l'Orange et Noir alors qu'il ne restait que 23 secondes à faire à la première période, avec l'aide de Cameron Menard.

Les Eagles ont à nouveau créé l'égalité à la cinquième minute en deuxième par l'entremise de Harmon Esch, son deuxième du match, alors que les Eagles jouaient avec l'avantage d'un homme.

Les Jacks ont repris le contrôle du match dès la onzième minute quand Dylan Westmann (6) et Tyler Hill (1er), trois minutes plus tard, ont redonné les devants à l'équipe de Bégin avant la fin du deuxième engagement.

Owen Kahl (6) a profité d'un avantage numérique pour accentuer l'avance des siens en début de troisième, mais les Eagles, aussi en avantage numérique, réduisaient l'écart à nouveau grâce au but de Colton Huckson. Luc Warner (8) est finalement venu clore le débat en marquant dans un filet désert avec moins de trois minutes à faire au match.

Jack Helkie a mérité la victoire devant le filet des Lumberjacks

LUMBERJACKS 7 BEAVERS 4

Samedi soir à Blind River, les Jacks l'ont emporté par un score identique à la veille. Cameron



Menard a encore une fois lancé les hostilités en début de match avec son 11e but de la saison pendant un avantage numérique, pour finalement conclure le match avec un tour du chapeau.

Dylan Westmann (7), William Fournier (4), Kadin Bilajbegovic (3) et Owen Kahl, son septième, ont complété la marque pour les Lumberjacks qui avaient pris des avances de 3 à 2 et 5 à 3 après les première et deuxième périodes.

Caleb Hennings et Jack Helkie se sont partagé la tâche devant le filet dans la victoire des Jacks.

LUMBERJACKS 5 THUNDERBIRDS 3

Dimanche après-midi, les Jacks avaient rendez-vous avec les Thunderbirds au Sault Ste. Marie. Vaincus à deux reprises à domicile par ces mêmes TBirds en ouverture de saison, les Lumberjacks avaient l'occasion de venger ces défaites en plus de compléter un weekend parfait.

Pour un troisième match de suite, l'Orange et Noir a pris les devants tôt dans la partie. Colton Loiselle (2) avec son premier dans l'uniforme des Jacks a marqué sans aide à 1:44. Après avoir vu l'adversaire niveler la marque lors d'un avantage numérique en milieu de période, les Lumberjacks ont répliqué avec deux buts avant la fin de la période.

Tout d'abord, Terence Levasseur (6) a redonné les devants à son équipe, puis Kadin Bilajbegovic (4) en a rajouté avec sept secondes à faire à l'engagement, sur des aides de Dylan Westmann et Grady Holden.

Luc Warner a profité d'un avantage numérique pour porter la marque 4-1 avec son neuvième but de la saison 22 secondes en deuxième, avant que Jackson Mead réduise l'écart à deux buts à mi-chemin de la période.

Tirant de l'arrière par deux buts, les Thunderbirds ont amorcé la troisième en force, marquant dans les deux premières minutes. Les Lumberjacks ont toutefois réussi à maintenir le fort jusqu'à la toute fin avant que Dylan Westmann (8) ne marque dans un filet désert avec 1:30 à faire au match, complétant ainsi un weekend parfait pour la troupe de Marc-Alain Bégin.

Jack Helkie a été sublime devant le filet des Jacks, repoussant 43 des 46 tirs dirigés vers lui.

L'entraîneur Marc-Alain Bégin était, avec raison, très enchanté du weekend des siens.

«Vraiment satisfait des trois victoires du weekend. On a bien joué offensivement, mais il faut qu'on s'améliore sur le plan défensif. Malgré nos cinq victoires consécutives, il faut réaliser que Jack Helkie nous garde dans les matchs et qu'on doit être meilleurs défensivement pour continuer à gagner.

Le trio de Ménard, Kahl et Warner a été fantastique tout au long du weekend, et Tyler Hill a également connu un très bon weekend à la défense.»

Les unités spéciales ont quand même étés efficaces, marquant six buts au cours de la fin de semaine.

«La clé de notre succès vient aussi de notre avantage numérique qui a produit huit buts lors de nos cinq derniers matchs. On met la rondelle au filet et on gagne nos batailles, ce qui fait une grosse différence.

En désavantage numérique, malgré les buts accordés, je crois qu'on fait du bon boulot. Il reste quelques petits détails à améliorer, mais on est sur la bonne voie.»

L'attaquant Cameron Menard des Lumberjacks a été élu la première étoile de la semaine avec neuf



points récoltés au cours du weekend. Il reprend par le fait même le premier rang des pointeurs avec ses 25 points en 14 parties cette saison.

Avec ces trois victoires, les Jacks s'emparent seuls du troisième rang au classement.

L'équipe sera à nouveau sur la route cette fin de semaine alors qu'elle rendra visite aux Rapids à French River samedi soir et aux Gold Miners à Kirkland Lake dimanche après-midi.

Un maquillage EFFRAYANT
et des bonbons pour tous LES PETITS MONSTRES!
Passez au Great Canadian Dollar Store!

1417 rue Front, Hearst • 705 362-4334
lundi au jeudi 9 h à 17 h 30, vendredi 9 h à 18 h, samedi 9 h à 16 h, dimanche 12 h à 16 h

Great Canadian DOLLAR STORE